

Dessinés en mis en page par :

Claude Andréotto

Imprimés en :

héliogravure

Couleurs :

pour le timbre

"Lartigue" :

noir, blanc, bleu, rouge

pour le timbre

"Nadar" :

noir, blanc, vert, orange

Format :

horizontal 22 x 36

50 timbres à la feuille

Valeur faciale :

3,00 F + 0,60 F

0,46 € + 0,09 €



© Ministère de la Culture - France/AAJHL



© PHOTOTHÉQUE des Musées de la ville de Paris

premier jour



Dessiné par

Claude Andréotto

Oblitération disponible sur place

Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Autres lieux de vente anticipée

Le samedi 10 juillet 1999 de 10 h à 18 h
au musée de La Poste, 34, bd de Vaugirard, 75015 Paris.

Le samedi 10 juillet 1999 de 8 h à 12 h à Paris Louvre R.P.,
52, rue du Louvre 75001 Paris et à Paris Ségur,
5, avenue de Saxe, 75007 Paris.

Le samedi 10 juillet de 8 h à 12 h, au bureau de poste
d'Arles Ppal, bd des Lices, 13200 Arles.

(suite des ventes anticipées page 21)



• • • • • Nadar



Vente anticipée le 10 juillet 1999
à Paris

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 12 juillet 1999

Les Timbres-Poste de France



• • • • • • • • Nadar

Timbre-poste de format horizontal 22 x 36
Photographie de Nadar intitulée "Debureau à la caméra"
© Photothèque des Musées de la ville de Paris
Mis en page par Claude Andréotto
Imprimé en héliogravure
50 timbres par feuille

Gaspard-Félix Tournachon voit le jour à Paris le 5 avril 1820. Tout en suivant des cours de médecine, il travaille comme commis libraire, feuilletoniste. Il signe Tournadar puis Nadar lorsque, à 21 ans, il dessine et écrit pour différents journaux. À 25 ans, il publie son premier roman, *La Robe de Déjanire*, et côtoie déjà bon nombre d'hommes de lettres.

Caricaturiste dans plusieurs revues, il excelle en cet art et son "Panthéon Nadar" offre une lithographie de 300 portraits de célébrités en procession derrière Victor Hugo : tous brossés avec ingéniosité et finesse d'analyse. La ressemblance morale doit être. Nadar, afin de ne pas lasser ses modèles, a recours à la photographie. Et cet homme orchestre, s'il caricature sa vie durant, écrit abondamment romans et surtout nouvelles. Mais son art ne s'arrête pas là. Cet homme qui a lancé son frère Adrien dans la photographie s'en éprend et donne toutes ses lettres de noblesse à un art encore méconnu, transcendant ce qui n'était alors qu'une technique en création artistique. Les intellectuels d'alors affectent bien souvent à l'égard de la photographie dédain ou désinvolture. Baudelaire, lui-même réticent, sait reconnaître en Nadar le créateur, l'artiste, lorsqu'il dit : "Nadar, c'est la plus étonnante expression de vitalité". Et cela est, puisque l'artiste introduit l'art du portrait. Il sait rendre "la ressemblance intime". Nadar regarde les gens, il ne vole pas l'instant, mais au contraire le sacralise dans un grand élan amical. Ce magicien parle du "côté psychologique de la photographie". Cet homme qui nourrit une véritable passion pour la littérature, ce caricaturiste hors pair, réussit en 1858 la première photographie aérienne. Mettant au point l'éclairage électrique, il peut photographier, la nuit et en lumière artificielle, catacombes et égouts de Paris.

L'Exposition universelle de 1900 offrit une rétrospective de sa prodigieuse carrière de photographe. Reconnaissance magistrale méritée pour celui qui sut faire accéder la photographie au rang d'Art.

Jane Champeyrache

Debureau à la caméra
© Photothèque des musées
de la Ville de Paris
Mis en page par Claude Andréotto
Imprimé en héliogravure



Gaspard-Félix Tournachon voit le jour à Paris le 5 avril 1820. Tout en suivant des cours de médecine, il travaille comme commis libraire, feuilletoniste. Il signe Tournadar puis Nadar lorsque, à 21 ans, il dessine et écrit pour différents journaux. À 25 ans, il publie son premier roman, *La Robe de Déjanire*, et côtoie déjà bon nombre d'hommes de lettres.

Caricaturiste dans plusieurs revues, il excelle en cet art et son "Panthéon Nadar" offre une lithographie de 300 portraits de célébrités en procession derrière Victor Hugo : tous brossés avec ingéniosité et finesse d'analyse. La ressemblance morale doit être. Nadar, afin de ne pas lasser ses modèles, a recours à la photographie. Et cet homme orchestre, s'il caricature sa vie durant, écrit abondamment romans et surtout nouvelles. Mais son art ne s'arrête pas là. Cet homme qui a lancé son frère Adrien dans la photographie s'en éprend et donne toutes ses lettres de noblesse à un art encore méconnu, transcendant ce qui n'était alors qu'une technique en création artistique. Les intellectuels d'alors affectent bien souvent à l'égard de la photographie dédain ou désinvolture. Baudelaire, lui-même réticent, sait reconnaître en Nadar le créateur, l'artiste, lorsqu'il dit : "Nadar, c'est la plus étonnante expression de vitalité". Et cela est, puisque l'artiste introduit l'art du portrait. Il sait rendre "la ressemblance



intime". Nadar regarde les gens, il ne vole pas l'instant, mais au contraire le sacralise dans un grand élan amical. Ce magicien parle du "côté psychologique de la photographie". Cet homme qui nourrit une véritable passion pour la littérature, ce caricaturiste hors pair, réussit en 1858 la première photographie aérienne. Mettant au point l'éclairage électrique, il peut photographier, la nuit et en lumière artificielle, catacombes et égouts de Paris.

L'Exposition universelle de 1900 offrit une rétrospective de sa prodigieuse carrière de photographe. Reconnaissance magistrale méritée pour celui qui sut faire accéder la photographie au rang d'Art.

Jane Champeyrache